

## Remettre en cause le système agricole sans stigmatiser les agriculteurs

Nous ne cessons de le répéter, le secteur agricole est en crise, la rentabilité de nos exploitations est trop faible et de nombreuses fermes disparaissent. Cette crise économique est le résultat d'un modèle agro-industriel productiviste et libéralisé. Un système qui est aujourd'hui remis en question. En plus de voir leurs revenus diminuer, les agriculteurs sont aussi depuis quelques années sous le feu des critiques. Une partie de la société, parfois éloignée des réalités agricoles, les accuse de tous les maux. La tension est telle que les critiques verbales sont parfois accompagnées de menaces. Dans ce contexte, le terme *agribashing* est utilisé pour dénoncer ce discours accusateur.

Pour la FUGEA, il est important de différencier deux types de critiques : (i) les critiques constructives et factuelles qui remettent en cause le système agro-industriel et (ii) les attaques contre le secteur, basées sur une vision biaisée de l'agriculture et visant à dénigrer nos agriculteurs.

À la FUGEA, nous refusons et luttons contre cette deuxième forme de critique, que nous considérons effectivement comme de l'*agribashing*. Nous devons tout faire pour rétablir l'image d'un secteur agricole qui a fait l'objet de campagnes médiatiques dégradant son image. Pour ce faire, il faut reconnecter consommateurs et agriculteurs, secteur agricole et société civile. Nous y travaillons avec nos différents partenaires.

**À la FUGEA, nous revendiquons aussi le droit de critiquer le système agro-industriel qui, pour citer de nombreux membres agriculteurs, « nous pousse dans une impasse ».** Dans certains cas, la course à la productivité s'est traduite par un agrandissement de nos fermes et une intensification des pratiques. Surtout, les agriculteurs ont peu à peu perdu leur autonomie de décision, en particulier sur la maîtrise de leurs débouchés. Le système agro-industriel, basé sur des ressources non-renouvelables (hydrocarbures, phosphore, etc.) et aux impacts environnementaux négatifs, est sans avenir. Ces constats sont une réalité et nous paraissent nécessaires pour avancer.

Toutefois, il ne suffit pas de constater que le système dominant ne fonctionne pas ou d'affirmer que des solutions existent. Il faut passer à l'action et soutenir nos producteurs en quête d'autonomie et d'une agriculture durable et rémunératrice. Bien sûr, cela passe par des décisions fortes concernant les prix payés aux producteurs afin de travailler dans des conditions décentes (régulation de la production et répartition des marges). Mais nous pensons aussi qu'au sein des exploitations, des marges de progression existent, certains systèmes de production devant être remis en cause tandis que certaines pratiques doivent être mises en avant. Cette évolution est difficile et nous sommes conscients que les agriculteurs doivent être accompagnés et soutenus. Nous y travaillons également et des initiatives concrètes se mettent en place en ce sens en Région wallonne (comme nos groupes autonomie fourragère).

Pour la FUGEA la nouvelle PAC doit proposer un nouveau paradigme capable de réconcilier agriculteurs et citoyens. Une bonne dose de courage politique sera nécessaire pour tourner le dos à un modèle résolument à bout de souffle et imaginer, ensemble, l'agriculture de demain.